

Président Biden et le Monde Arabe: entre espoirs et peurs



Président Biden et le Monde Arabe: entre espoirs et peurs



Tarek Ali Ahmad est le directeur d'Arab News Research & Studies et journaliste à Arab News. Avant de rejoindre Arab News, où il a travaillé comme reporter régional pendant trois ans, pour Al Arabiya News Channel à Dubaï comme rédacteur Web pour le service en ligne anglais de la chaîne. Il est titulaire d'une maîtrise en droit des droits de l'homme de l'université SOAS de Londres et d'un Bachelor of Arts (BA) en médias et communication de l'université américaine de Beyrouth. Twitter: @Tarek_AliAhmad

RÉSUMÉ

Lorsque Joe Biden et Kamala Harris ont remporté l'élection présidentielle de novembre 2020 – malgré les défis et objections continus de Donald Trump – de nombreuses personnes dans le monde ont poussé un soupir de soulagement. Cependant, on ne peut pas en dire autant dans le monde arabe. La rue arabe, semble-t-il, reste sceptique dès qu'un nouveau président américain arrive au pouvoir, quel que soit le parti gagnant.

En effet, une enquête panarabe détaillée menée entre le 21 et le 28 septembre 2020 par Arab News, le premier quotidien international de langue anglaise du Moyen-Orient, en partenariat avec YouGov, le leader mondial des sondages politiques en ligne, a révélé que près de la moitié (49%) des personnes interrogées pensent que ni Biden ni Trump ne sont bons pour la région. Alors que le nouveau président américain a pris le relais de Donald Trump, la nouvelle administration serait bien avisée d'écouter les points de vue du monde arabe avant de façonner sa politique étrangère régionale.

L'une des principales conclusions du sondage, réalisé dans 18 pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, est qu'une majorité de personnes (58%) pensent que

Biden devrait abandonner l'approche de la région adoptée par son ancien patron, Barack Obama. La politique du 44^e président américain s'est avérée très impopulaire auprès des Arabes, qui ont été déçus par son échec à incarner le «nou-veau départ» qu'il avait promis lors d'un discours à l'université du Caire en 2009.

L'enquête complète réalisée par Arab News en collaboration avec YouGov – “The 2020 US Elections: What do Arabs want?” publiée le 25 octobre 2020 – a également révélé que 44% des personnes interrogées considèrent l'autonomisation des jeunes comme un moteur clé du développement mondial et pensent qu'elle devrait être une priorité pour la nouvelle administration.

Pour cette question, Biden doit se pencher sur les méthodes différentes adoptées par les deux administrations précédentes. Obama a réintroduit le programme d'action différée pour les arrivées d'en-fants (Daca), appelé «Dreamers», qui a mis un terme à l'expulsion d'immigrants sans papiers répondant à certains critères, tandis que Trump l'a annulé au cours de la deuxième année de son mandat.

Cependant, c'est le «Muslim Ban» décidé par Trump qui a sans doute joué le rôle le plus important dans la création d'un



Biden a l'intention de s'appuyer sur des méthodes plus diplomatiques, ce qui donne à l'Iran une meilleure occasion de négocier un accord nucléaire plus souple



Le vice-président américain Joe Biden et le président Barack Obama se croisent lors d'un hommage à Biden à la Maison Blanche. AFP

environnement anxigène pour les étudiants des pays à majorité arabe, les poussant beaucoup à rechercher de meilleures opportunités d'enseignement supérieur en Europe. Lors du confinement décidé en raison du coronavirus en juillet dernier, l'administration Trump a également poussé à l'annulation de tous les visas délivrés aux étudiants internationaux aux États-Unis, car ils ne suivaient plus les cours en présentiel. Ce plan a été abandonné à la suite de la pression conjuguée des universités qui sont financées grâce à des millions de dollars de frais de scolarité payés par les étudiants étrangers, et de celle des entreprises américaines qui embauchent souvent des travailleurs étrangers hautement qualifiés, débutant leur carrière en Amérique après avoir obtenu leur diplôme dans les meilleures universités du pays.

En ce qui concerne la politique américaine sur l'Iran, une grande proportion des personnes interrogées – 49% en Arabie saoudite, 53% en Irak et 54% au Yémen – se sont prononcées en faveur du maintien des sanctions strictes et de la posture offensive de Donald Trump.

Il faut souligner ici que les personnes sondées en Irak et au Yémen – pays

étroitement liés à l'Iran en raison de la présence respective des Unités de mobilisation populaire et des Houthis – se sont montrés très fortement favorables au maintien d'une ligne dure. Cela contraste avec l'approche diplomatique d'Obama, dont l'objectif était de freiner les ambitions de l'Iran par le biais du Plan d'action global conjoint (PAGC), communément appelé «accord nucléaire iranien».

Cependant, le monde arabe s'est montré divisé sur le meurtre en janvier 2020 du major général irakien Qassem Soleimani, commandant de la force Al-Qods du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI). Les personnes interrogées en Irak ont approuvé cet assassinat, 57% le considérant comme un geste positif pour la région, tout comme de nombreux Saoudiens (68%). Cependant, 59% des personnes interrogées au Liban, 57% de celles interrogées en Syrie et 62% des Qataris le considèrent comme une décision négative.

Alors que le président Trump laisse le président élu Biden avec une série de casses-têtes dans la région, ce dernier serait sage de tenir compte des conseils de ceux qui sont le plus directement affectés par la politique américaine au Moyen-Orient: les Arabes.

INTRODUCTION

Ce rapport résume les conclusions d'une enquête panarabe approfondie menée par Arab News, en partenariat avec l'institut de sondage YouGov, tout en offrant les perspectives arabes nationales dont le nouveau président élu Joe Biden aura besoin pour élaborer sa politique étrangère au Moyen-Orient.

Le sondage, intitulé «Les élections américaines de 2020: que veulent les Arabes?», a demandé à 3 097 personnes arabophones âgées de 18 ans et plus dans 18 pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord ce qu'ils attendaient de la nouvelle administration américaine. Il a sollicité leurs points de vue sur nombre de sujets, notamment l'Iran et Israël, les interrogeant sur leurs principales priorités et les menaces les plus dangereuses pesant sur la région.

Comme indiqué précédemment, l'une des conclusions les plus intéressantes du sondage d'Arab News est qu'une majorité de personnes interrogées (58%) estiment que Biden devrait abandonner l'approche de la région adoptée par son ancien patron, le président Obama.

Pour la plupart des personnes interrogées, Obama a laissé le Moyen-Orient dans une situation bien pire que celle qui précédait son mandat. La politique du 44^e président s'est avérée très impopulaire parmi les Arabes, qui attendaient le «nouveau départ» promis lors de

son discours de 2009 à l'université du Caire.¹

Ne pas s'attaquer correctement à l'Iran - la principale source de tension au Moyen-Orient et pour les Arabes l'une des principales menaces auxquelles les États-Unis sont confrontés dans le monde - a été considéré comme un échec majeur de l'administration Obama-Biden, dont les Arabes sont particulièrement conscients.

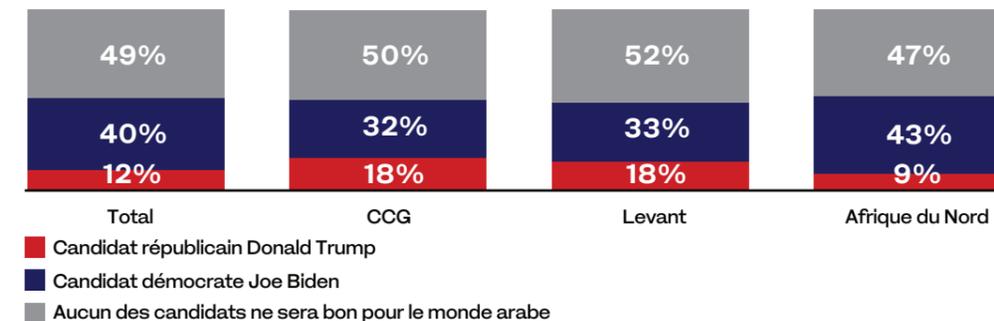
Ali Khedery, un expert régional qui a auparavant été le plus ancien diplomate américain en Irak, note qu'«Obama a même regardé de l'autre côté tandis que le CGRI iranien augmentait son influence dans la région en Syrie, en Irak, au Liban, en Afghanistan et au Yémen».²

Les Arabes de la région reconnaissent que l'héritage d'Obama en matière de politique étrangère au Moyen-Orient est un échec continu et répété. L'échec de la politique étrangère américaine en Libye, actuellement un État en faillite déchiré par une guerre civile qui fait rage et traversé par de violents conflits tribaux, est héritage d'Obama qui demeurera de manière permanente.

«Il a également abandonné [le président égyptien] Hosni Moubarak, ne comprenant pas le fait que le vide laissé serait comblé par les islamistes, les Frères musulmans en particulier», souligne également Khedery.

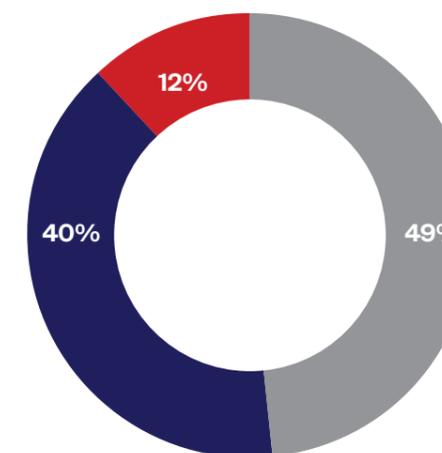
On comprend ainsi mieux pourquoi les personnes sondées se sont en grande majorité montrées en désaccord avec la politique d'Obama au Moyen-Orient.³

QUI EST LE MEILLEUR CANDIDAT POUR LES INTÉRÊTS DU MONDE ARABE?



QUEL CANDIDAT EST LE MEILLEUR POUR LE MOYEN-ORIENT?

■ Donald Trump
■ Joe Biden
■ Ni l'un ni l'autre



POLITIQUE AMÉRICANO-IRANIENNE

L'Iran continue d'être une question fondamentale pour comprendre le mécontentement du monde arabe à l'égard de l'administration Obama. Du point de vue des États arabes, Biden et Obama sont de la même trempe, dans la mesure où l'ancien vice-président porte la responsabilité de nombreux échecs de politique étrangère d'Obama dans le monde arabe.

Sous la nouvelle administration démocrate, les alliés arabes de Washington ne savent pas si le nouvel occupant de la Maison Blanche répondra à leurs attentes en ce qui concerne l'Iran. L'enquête d'Arab News/YouGov révèle une attitude et un scepticisme inchangés vis-à-vis de la politique étrangère américaine chez une grande proportion d'Arabes.

Les résultats indiquent que 84% des personnes pensent que les États-Unis n'ont pas fait assez pour soutenir les pays de la région.⁴ Les Arabes craignent également le changement d'approche imminent dans la politique étrangère de la présidence Biden et ses priorités différentes de Trump au Moyen-Orient, en particulier ceux qui veulent voir les États-Unis maintenir leur récente position ferme sur l'Iran.

«Contenir l'Iran et le Hezbollah» est en effet l'un des quatre principaux problèmes sur lesquels les sondés voudraient que le président se concentre. Un tiers d'entre eux considèrent que Washington devrait maintenir ses sanctions et sa posture guerrière contre l'Iran.

Si un nouvel accord peut ralentir le processus d'enrichissement des matières



La voix la plus forte et la plus influente du monde arabe, sur tous les fronts, est sans doute celle des jeunes de la région.

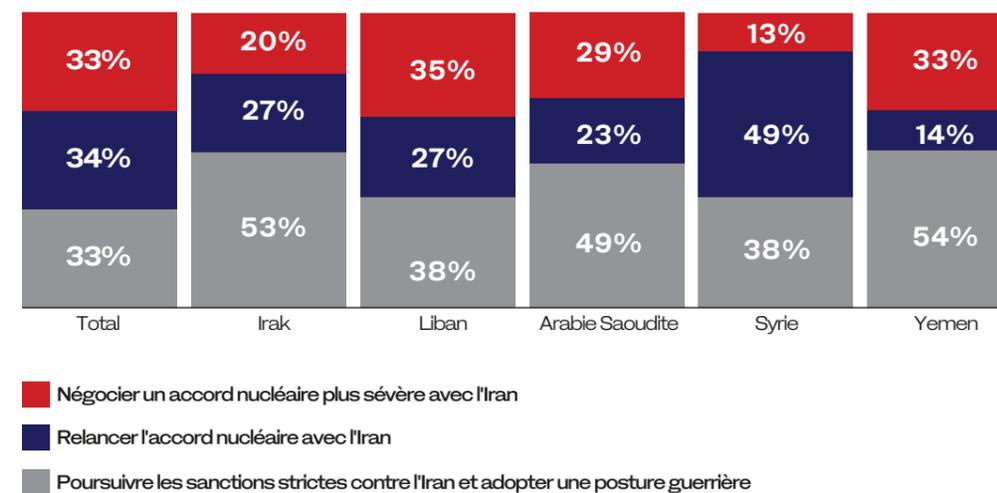
nucléaires par l'Iran, beaucoup de personnes dans le monde arabe pensent qu'il ne parviendra pas à restreindre les aspirations régionales de Téhéran. L'idée selon laquelle un accord amènera l'Iran à abandonner ses recherches sur les armes nucléaires est considérée comme tirée par les cheveux. Malgré les sanctions élargies décidées par Trump et sa politique très ferme à l'égard des activités déstabilisatrices de l'Iran au Moyen-Orient, Téhéran a réussi à continuer de s'immiscer dans les conflits et les crises dans des pays comme le Liban et la Syrie.

L'Iran est aux prises avec la pandémie de coronavirus, une économie paralysée, une campagne de sabotage contre plusieurs de ses installations gouvernementales⁵ et des assassinats ciblés de ses scientifiques nucléaires à l'intérieur du pays.

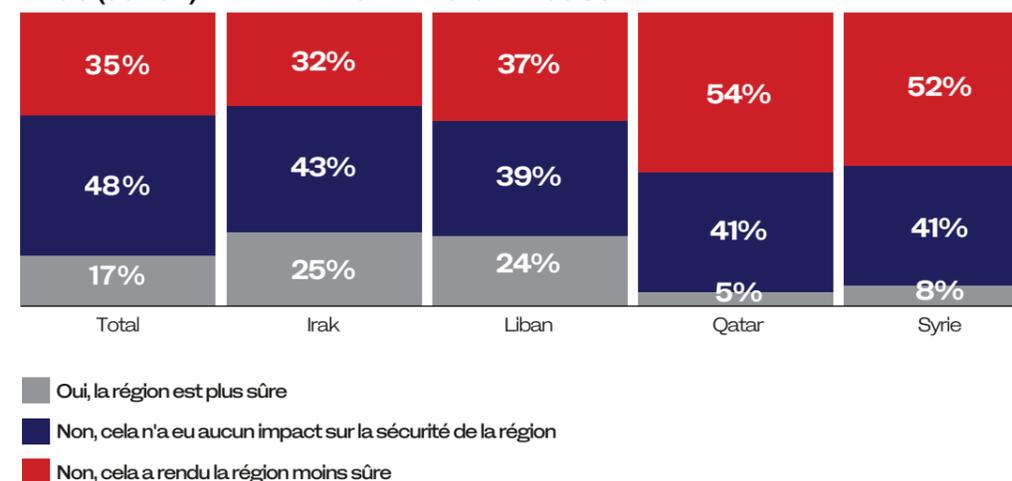
Sur le plan international, ses préoccupations se sont concentrées sur l'assassinat par les États-Unis de son haut commandant militaire, le major-général Qassem Soleimani, et l'indignation internationale qui a suivi les exécutions du lutteur Navid Afkar et du journaliste Ruhollah Zam, ainsi que les condamnations à mort avec sursis récemment prononcées contre trois manifestants.⁶

Ces inquiétudes à Téhéran pourraient être apaisées après la prise de fonction de la nouvelle administration à la Maison Blanche. Contrairement à son prédécesseur intransigent, Biden a l'intention de s'appuyer sur des méthodes plus diplomatiques, ce qui donne à l'Iran une meilleure occasion de négocier un accord nucléaire plus souple en vertu duquel il pourra réaliser des gains économiques en échange de concessions sur

À VOTRE AVIS, QUELLE APPROCHE DEVRAIT AVOIR LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN CONCERNANT LES RELATIONS DES ÉTATS-UNIS AVEC L'IRAN?



LE RETRAIT DES ÉTATS-UNIS DE L'ACCORD DE VIENNE SUR LE NUCLÉAIRE IRANIEN PAGC (JCPOA) A-T-IL RENDU LA RÉGION PLUS SÛRE?



son projet nucléaire.

Le nouveau secrétaire d'État américain Tony Blinken et le conseiller à la sécurité nationale Jake Sullivan, tous deux participants au PAGC sous Obama, sont les plus susceptibles de négocier avec Téhéran.⁷

Quel que soit l'accord que l'administration Biden cherche à conclure après son entrée en fonction, il est certain qu'il serait sage de prendre en compte les implications de l'accord précédent pour la région arabe. Grâce au PAGC, le régime iranien a pu récolter des milliards de dollars, ce qui l'a aidé à soutenir un régime criminel en Syrie, et à armer et financer le Hezbollah au Liban, le Kataib Hez-bollah et d'autres en Irak, ainsi que les milices houthies au Yémen.

Il est impératif que tout nouvel accord sécurise à la fois le programme nucléaire iranien et empêche à ses proxys régionaux de proliférer.

Il ne faut pas non plus sous-estimer l'importance du sentiment qui prévaut dans les États du Golfe au sujet de l'attitude de Trump envers l'Iran. L'enquête a révélé qu'environ 20% des personnes interrogées dans les États du CCG estiment que le retrait de Trump de l'accord nucléaire de l'ère Obama a renforcé la sécurité dans la région (ce chiffre atteignant 49% parmi les ressortissants saou-diens).

En outre, les résidents des pays les plus intimement (et de force) liés à l'Iran, comme le Yémen et l'Irak, ont déclaré qu'ils souhaitaient que le prochain président américain adopte une position combattive à l'égard de Téhéran, y compris des sanctions sévères et une posture de guerre.


Les jeunes du Moyen-Orient ont exprimé leur frustration face au rôle manifestement biaisé des États-Unis à l'égard d'Israël

AUTONOMISATION DES JEUNES

L'enquête a révélé que trois questions figuraient en tête de la liste des priorités pour la jeunesse arabe dans la politique étrangère du prochain président américain au Moyen-Orient: l'autonomisation des jeunes, la résolution du conflit israélo-arabe et la lutte contre la crise des coronavirus.

Obama reintroduced the DACA program, for example, which halted the deportation of undocumented immigrants who met certain criteria. Trump rescinded it during his second year in office.

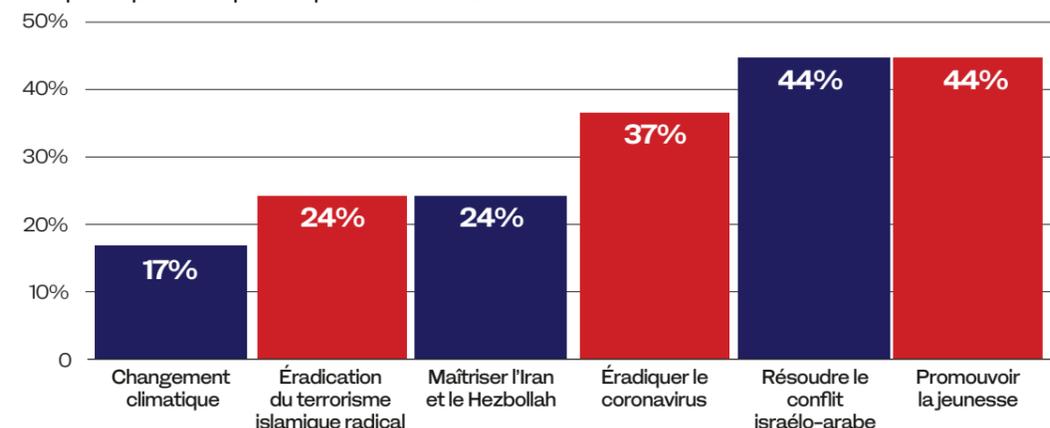
Obama a par exemple réintroduit le programme Daca, qui a mis fin à l'expulsion d'immigrants sans papiers répondant à certains critères. Trump l'a annulé au cours de sa deuxième année au pouvoir.

Cependant, c'est le Muslim Ban de Trump qui a sans doute joué le rôle le plus important dans la création d'un environnement anxieux parmi les étudiants des pays à majorité arabe, en poussant beaucoup à rechercher de meilleures opportunités d'enseignement supérieur en Europe.

Lors du confinement décidé en raison du coronavirus en juillet dernier, l'administration Trump a également poussé à l'annulation de tous les visas délivrés aux étudiants internationaux aux États-Unis, car ils ne suivaient plus les cours en présentiel. Ce plan a été abandonné suite à la pression conjuguée des universités qui se financent grâce à des millions de dollars de frais de scolarité payés par les étudiants étrangers, et de celle des entreprises américaines qui embauchent souvent des travailleurs

LISTE DES PRIORITÉS AMÉRICAINES SOUHAITÉES DANS LE MONDE ARABE

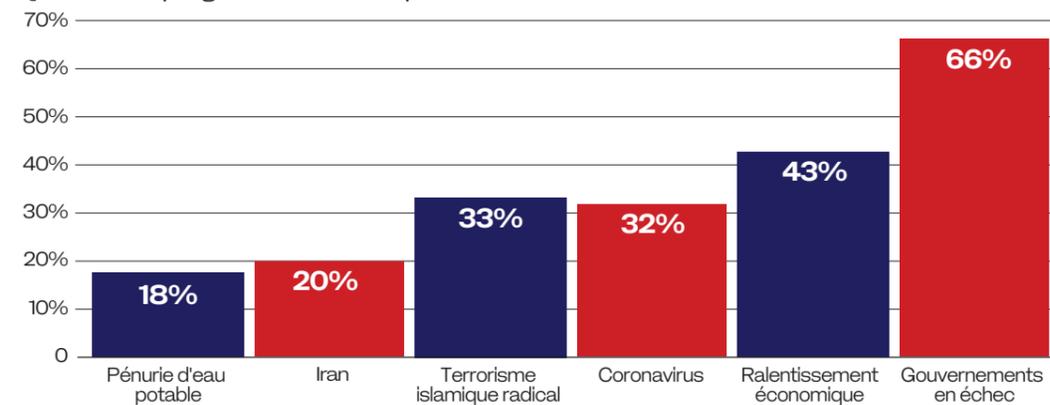
Sur quelles questions le prochain président américain devrait-il se concentrer dans les années à venir?



Source: Arab News/YouGov Pan-Arab Survey, 2020

LES PLUS GRANDS DANGERS DU MOYEN-ORIENT

Quelles sont les plus grandes menaces auxquelles le monde arabe est confronté?



Source: Arab News/YouGov Pan-Arab Survey, 2020

étrangers hautement qualifiés, qui débutent leur carrière en Amérique après avoir obtenu leur diplôme dans les meilleures universités du pays.⁹

La voix la plus forte et la plus influente du monde arabe, sur tous les fronts, est sans doute celle des jeunes de la région. Ils contrôlent la communication, établissent les priorités sur le front économique, et créent de nouveaux emplois.

La région arabe a été durement touchée, socialement et économiquement, par la pandémie de coro-navirus, dont les ramifications sociopolitiques ont affecté une grande partie de la jeunesse de la région, augmentant les velléités d'émigration de leur pays d'origine.

Retenir et encourager la jeunesse des pays arabes est un facteur crucial dans les efforts visant à améliorer la stabilité et le développement de la région, mais l'occasion de le faire pourrait être perdue si les efforts américains se concentrent uniquement sur les initiatives de lutte contre le terrorisme.

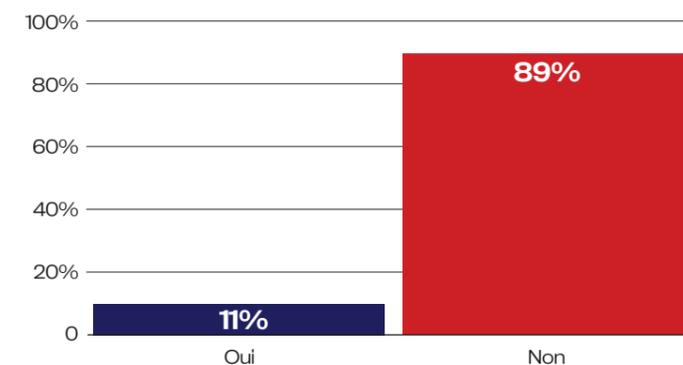
L'administration Biden devrait plutôt chercher à s'attaquer aux causes profondes de la radicalisation des jeunes au Moyen-Orient. Une politique qui donne la priorité à l'amélioration des perspectives d'éducation et à la lutte contre la corruption et le chômage servirait au mieux les intérêts américains pour maintenir la stabilité et la paix dans une région en pleine croissance économique.

LE CONFLIT ISRAËLO-ARABE

Contrairement aux attitudes de la jeunesse arabe à l'égard des politiques de Trump sur l'Iran, son héritage sur la question

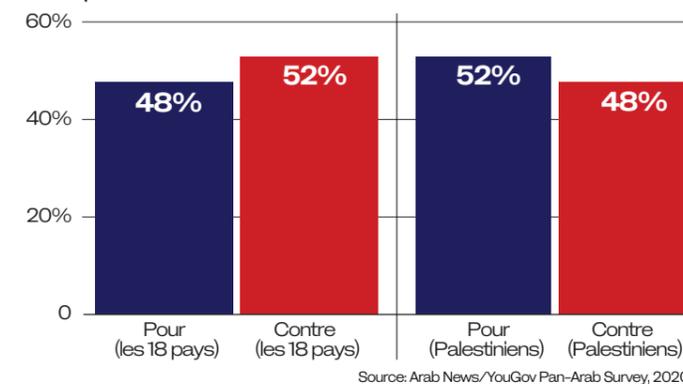
LA DÉCISION DE TRANSFÉRER L'AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS À JÉRUSALEM DÉNONCÉE

Le président Trump aurait-il dû déplacer l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem?



UN PLUS GRAND RÔLE DES ÉTATS-UNIS SOUHAITÉ PAR LES PALESTINIENS DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS

Êtes-vous favorable à un plus grand rôle des États-Unis dans la médiation israélo-palestinienne?



palestinienne est loin d'être perçue de manière positive. Les jeunes du Moyen-Orient ont exprimé leur frustration face au rôle manifestement biaisé des États-Unis à l'égard d'Israël et son mépris des droits des Palestiniens. Le conflit israélo-palestinien étant loin d'être résolu, et la paix dans la région arabe – une préoccupation cruciale pour la nouvelle génération – reste loin d'être acquise.

La décision prise par Trump en 2018 de déplacer l'ambassade des États-Unis de Tel Aviv à Jérusalem a été un facteur clé qui a miné le soutien de la population arabe aux efforts américains pour jouer un rôle plus important dans la médiation israélo-palestinienne. Cette décision, et la reconnaissance implicite de Jérusalem comme capitale d'Israël, a été condamnée par 89% des personnes interrogées.

En outre, 52% des sondés ont déclaré qu'ils étaient opposés à ce que les États-Unis jouent un rôle plus important dans la médiation entre les Israéliens et les Palestiniens, 67% âgés de 18 à 24 ans s'opposant même à ce que les États-Unis jouent un rôle général de médiateur pour la paix. En revanche, 61% des

Des personnes protestent à New York contre l'interdiction d'entrée des musulmans sur le territoire américain faite par le président Donald Trump. AFP

personnes de plus de 45 ans soutiennent un rôle plus important pour Washington, ce qui indique un fossé générationnel important.¹⁰

CONCLUSION

La nouvelle administration Biden serait bien avisée de se distancier de l'ère Obama, notamment en ce qui concerne l'Iran. Car c'est un fait marquant du sondage, malgré l'impopularité de nombreuses décisions du président Trump dans la région, sa position ferme sur Téhéran se distingue comme une exception populaire remarquable.

L'administration Biden devrait également faire preuve de prudence en ce qui concerne la question israélo-palestinienne, la décision de l'ancienne administration de déplacer l'ambassade américaine à Jérusalem s'étant révélée extrêmement impopulaire et poussant de nombreux Arabes à ne pas encourager la médiation américaine dans ce conflit.

La nouvelle administration devrait enfin également envisager l'autonomisation des jeunes dans la région comme une priorité et aider les parties les plus touchées du monde arabe à se remettre des effets dévastateurs de la pandémie de coronavirus.

NOTES

1. Siraj Wahab, La guerre américaine en Irak, Arab News (19 avril 2020) <https://www.arabnews.com/node/1661461>
2. Discours du président Obama au monde musulman au Caire, C-SPAN (4 juin 2009) https://www.youtube.com/watch?v=B_889oBkKNU
3. Christopher Hamill-Stewart, Les Arabes et leurs attentes du prochain président US, qu'en disent les experts? Arab News en français (31 octobre 2020) <https://www.arabnews.fr/node/27191/monde-arabe>
4. Arab News en français, Biden favori des Arabes, malgré quelques réserves, selon un sondage ArabNews/You Gov (26 octobre 2020) <https://www.arabnews.fr/node/25841/monde-arabe>
5. Faisal J. Abbas, Alors, qu'attendent les Arabes du prochain président américain? Arab News en français (25 octobre 2020) <https://www.arabnews.fr/node/25856/faisal-j-abbas>
6. Borzou Daragahi, Une série d'événements inhabituels en Iran indiquent un sabotage. Comment Téhéran va-t-il réagir? Le Conseil Atlantique (10 juillet 2020) <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/iransource/a-series-of-unusual-events-in-iran-point-to-sabotage-how-will-tehran-respond/>
7. Arab News en français, Opposant exécuté en Iran : l'ambassadeur allemand à Téhéran convoqué (13 décembre 2020) <https://www.arabnews.fr/node/40781/international>

arabnews.fr/node/40781/international

8. Ian Bremmer, Les espoirs de l'Iran pour de nouveaux pourparlers sur le nucléaire et une relance économique reposent sur l'administration de Biden, Time Magazine (3 décembre 2020) <https://time.com/5917386/iran-nuclear-negotiations-biden/>

9. La majorité écrasante des Arabes espère que Biden rompe avec l'héritage d'Obama (26 octobre 2020) <https://www.arabnews.com/node/1754536/middle-east>

10. Le prochain président américain devrait soutenir l'autonomisation des jeunes arabes: enquête Arab News (25 octobre 2020) <https://www.arabnews.com/node/1754066/middle-east>

11. Miriam Jordan et Anemona Hartocollis, Les États-Unis annulent leur projet de suppression des visas des étudiants internationaux dans les cours en ligne, New York Times (16 juillet 2020) <https://www.nytimes.com/2020/07/14/us/coronavirus-international-foreign-student-visas.html>

12. Le sondage ASDA'A BCW Arab Youth Survey 2020: une voix pour le changement http://www.arabyouthsurvey.com/pdf/downloadwhitepaper/AYS%202020-WP_ENG_0510_Single-Final.pdf

13. Les Palestiniens des territoires occupés veulent que les États-Unis résolvent le conflit avec Israël, Arab News (26 octobre 2020) <https://www.arabnews.fr/node/25916/monde-arabe>

ANNEXE

MÉTHODOLOGIE

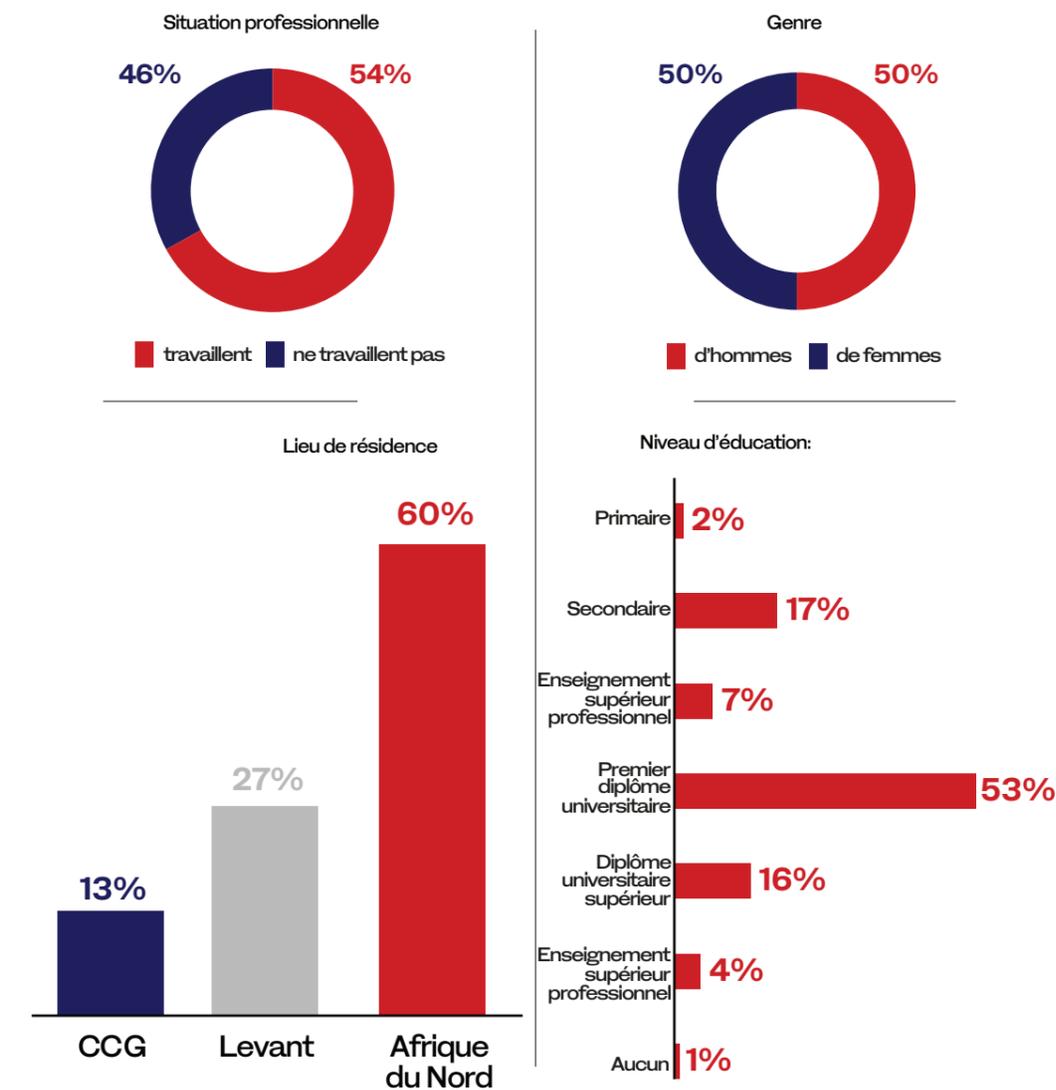
L'enquête a été réalisée à l'aide d'une interview en ligne menée auprès des membres du panel YouGov composé de plus de 8 millions de personnes à travers le monde qui ont accepté de participer à des enquêtes.

Un courriel a été envoyé aux panélistes sélectionnés au hasard, les invitant à participer grâce à un lien qui les dirigeait vers l'enquête. Tous les chiffres, sauf indication contraire, proviennent de YouGov.

La taille totale de l'échantillon était de

3097 arabophones, âgés de 18 ans ou plus, résidant dans 18 pays du monde arabe. Le travail sur le terrain a été réalisé entre le 21 et le 27 septembre 2020. La marge d'erreur globale est de + ou - 1,761%. L'échantillon a été analysé en tenant compte de la répartition de la population de tous les pays couverts par l'enquête d'opinion. Des comparaisons ont également été ajoutées selon la répartition régionale des groupes et une proportion égale de femmes et d'hommes.

ÉCHANTILLON DÉMOGRAPHIQUE DE L'ENQUÊTE PANARABE ARAB NEWS/YOUGOV



ARAB NEWS/SONDAGE YUGOV LES ÉLECTIONS AMÉRICAINES DE 2020—QUE VEULENT LES ARABES?

1 Selon vous, quel impact le prochain président américain aura-t-il sur le monde arabe en 2021?

Options:

- Le prochain président américain aura un impact significatif sur l'avenir de la région
- Le prochain président américain aura un impact modéré sur l'avenir de la région
- Le prochain président américain aura peu d'impact sur l'avenir de la région
- Le prochain président américain n'aura aucun impact sur l'avenir de la région

2 Comment décririez-vous les politiques mises en œuvre dans la région du Moyen-Orient sous l'administration de l'ancien président Barack Obama?

Options:

- Elles ont laissé la région en meilleur état
- Elles n'ont eu aucun impact significatif sur la région
- Elles ont aggravé l'état de la région

3 Pensez-vous qu'il sera dans l'intérêt de Joe Biden de s'associer étroitement à l'administration de Barack Obama ou de prendre ses distances?

Options:

- Il serait mieux pour Biden de s'associer étroitement à l'administration Obama
- Il serait mieux pour Biden de se distancier de l'administration Obama
- Dans les deux cas, l'administration Obama n'affectera pas Biden

4 Selon vous, quelles sont les trois plus grandes menaces auxquelles le monde arabe est confronté? Veuillez sélectionner jusqu'à trois options.

Options:

- Coronavirus
- Iran
- Terrorisme islamique radical
- Gouvernements défaillants
- Changement climatique
- Partis islamistes
- Ralentissement économique
- Pénurie d'eau propre
- Autres menaces

5 Sur quoi voudriez-vous que le prochain président américain se concentre dans les années à venir? Veuillez sélectionner jusqu'à trois options.

Options:

- Éradiquer le coronavirus
- Maîtriser l'Iran et le Hezbollah

- Résoudre le conflit israélo-arabe
- Affaiblir les partis islamistes
- Endiguer le terrorisme islamique radical
- Changement climatique
- Promotion de la jeunesse
- Autres sujets

6 Soutenez-vous les efforts américains pour que les États-Unis jouent un rôle plus important dans la médiation israélo-palestinienne?

Options:

- Oui, les États-Unis devraient jouer un rôle plus important
- Non, les États-Unis ne devraient pas jouer un rôle plus important

7 Le président américain Donald Trump a transféré l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem. Diriez-vous qu'il a eu raison de le faire?

Options:

- Oui
- No

8 Ces dernières années, les États-Unis se sont retirés de l'accord sur le nucléaire iranien et ont renforcé les sanctions contre l'Iran. Diriez-vous que ces mesures ont rendu la région du Moyen-Orient plus sûre?

Options:

- Oui, cela a rendu la région plus sûre
- Non, cela n'a eu aucun impact sur la sécurité de la région
- Non, cela a rendu la région moins sûre

9 Selon vous, que devrait faire le prochain président américain concernant les relations des États-Unis avec l'Iran?

Options:

- Poursuivre les sanctions strictes contre l'Iran et adopter une posture guerrière
- Relancer l'accord nucléaire avec l'Iran
- Négocier un accord nucléaire plus sévère avec l'Iran

10 Sous le mandat du président Trump, les États-Unis ont assassiné le général Qassem Soleimani, un puissant commandant iranien. Quel est, selon vous, l'impact de cet acte sur la région du Moyen-Orient?

Options:

- Une action positive pour la région
- Une action négative pour la région